



Moyens d'enseignement romands en Histoire

Le Plan d'études romand intègre l'Histoire au domaine « Sciences humaines et sociales » pour les trois cycles de l'école obligatoire. Mais chaque discipline du domaine existe pour elle-même. En Histoire, l'enseignement initie les élèves à la démarche d'enquête pour interroger leur passé proche et lointain.

Dans le Plan d'étude romand (PER), la discipline *Histoire* est intégrée dans le domaine plus général des *Sciences humaines et sociales*, aux côtés de la *Géographie*, de la *Citoyenneté* et, selon les spécificités cantonales, de *l'Éthique et culture religieuse*. Le domaine *Sciences humaines et sociales* est construit autour de trois axes, l'espace, le temps et la société. Si chaque axe paraît de prime abord se référer à une discipline en particulier, les interactions sont d'emblée exprimées dans les visées prioritaires du domaine qui sont communes à la Géographie, à l'Histoire et à la Citoyenneté :

« Découvrir des cultures et des modes de pensée différents à travers l'espace et le temps ; identifier et analyser le système de relation qui unit chaque individu et chaque groupe social au monde et aux autres.

Développer des compétences civiques et culturelles qui conduisent à exercer une citoyenneté active et responsable par la compréhension de la façon dont les sociétés se sont organisées et ont organisé leur espace, leur milieu, à différents moments. »¹

En effet, l'Histoire est aussi une affaire d'espace et de société, pas uniquement de temps.

L'Histoire, une discipline à part entière

Chacune des disciplines comprises dans ce regroupement reste toutefois qualifiée en tant que branche à part entière, avec son « regard particulier sur le monde » et sa « manière de traiter les problématiques »². Chacune est donc enseignée en tant que telle et définie précisément au niveau des compétences et des connaissances thématiques qu'elle est appelée à développer. Pour l'Histoire, sa finalité est définie ainsi :

« Le propos de l'*Histoire* est d'étudier la manière dont les individus, à différentes époques et dans différents contextes, ont vécu collectivement, se sont organisés en société, ont géré leurs conflits, et la diversité de leurs points de vue et intérêts. L'*Histoire* analyse aussi comment les hommes ont répondu aux multiples questions qu'ils se sont toujours posées (sens de la vie et de la mort, rapport à la nature, transmission des connaissances et des héritages,...). Elle permet ainsi d'interroger les

¹ Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin, *Plan d'études romand*, Cycle 3, Neuchâtel, 2010, p. 61.

² Ibid, p. 63.

rapports qui existent entre le passé et le présent, et par là, d'envisager le futur. L'enseignement de l'Histoire doit favoriser une approche plurielle, basée sur des problématiques susceptibles de susciter un débat plutôt que sur un récit unique, linéaire et fermé. »³

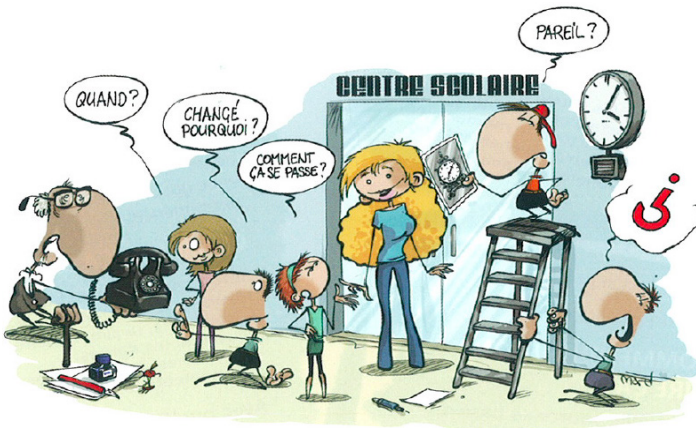
Le changement de paradigme est de taille, tout comme l'est le défi pour transposer cette conception de l'enseignement de l'Histoire dans les pratiques de classe. Les nouveaux moyens d'enseignement romands (MER) développés par la CIIP sont conçus de manière à mettre en œuvre les objectifs fixés dans le PER. Ils sont structurés en différents chapitres thématiques (des modules ou des séquences) parmi lesquelles les enseignants effectuent leurs choix en fonction de leurs classes et de leurs intérêts.

Mener l'enquête en histoire dès 4 ans

Les élèves sont familiarisés avec la démarche historique dès leur entrée à l'école. Au cycle 1, ils s'initient à l'enquête en apprenant à « percevoir », à « décrire, classer et catégoriser », « à (se) repérer », « à (se) questionner et analyser ». Le travail porte sur le passé proche, voire quasi immédiat, des élèves qui vont peu à peu découvrir leur monde, celui de leurs parents et de leurs grands-parents. Tout au long du cycle, les élèves sont progressivement amenés à prendre conscience de l'existence d'un temps non seulement vécu, mais également perçu et distancié, en se posant des questions propres à la démarche historique.

Les moyens d'enseignement proposent de nombreuses situations d'apprentissage qui déclinent chacune un ou plusieurs aspects définis dans le PER. Par exemple, « Quand tu dors » initie à la nécessité de mener l'enquête. « Ça revient toujours » permet de percevoir que notre mémoire trie les informations que l'on garde du passé. « Toujours rien » insiste sur la vigilance par rapport aux histoires que l'on se raconte, sur ce qui relève du réel ou de l'imaginaire. « Le chantier » et « Cartes postales des saisons » montrent l'importance des traces et la prudence nécessaire à leur interprétation.

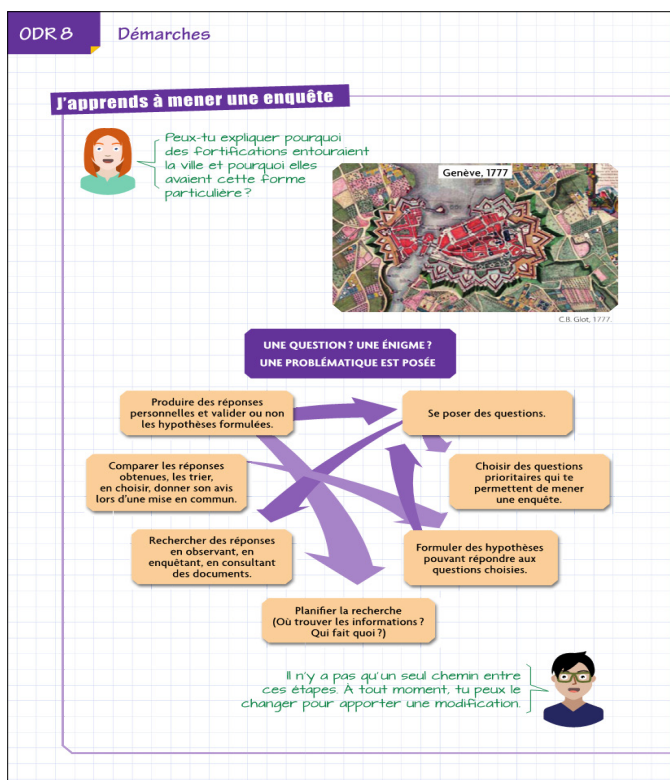
³ Ibid, p. 63.



Guide pour l'enseignement de la Géographie, de l'Histoire et des Sciences de la nature, Moyen d'enseignement romand (partie théorique), CIIP, 2012, p. 13

A 8 ans, entrée dans le passé lointain

Au cycle 2, l'enseignement de l'Histoire embrasse toutes les époques de l'histoire humaine, de la préhistoire à l'époque contemporaine, et se focalise sur la vie quotidienne et l'organisation sociale. L'enjeu est d'une part que les élèves se construisent des points de repère sur la longue durée de l'histoire humaine, d'autre part qu'ils développent progressivement



Fink, N. & Solliard, A. (2017). Outils, démarches et références Sciences humaines et sociales 7-8. Neuchâtel : CIIP

un regard historien en s'initiant à trois concepts centraux de l'histoire scolaire :

- Changement et permanence : « Qu'est-ce qui change ? Qu'est-ce qui reste stable ? Comment se fait le changement ? »
- Traces et mémoire : « Sur quelles traces peut-on reconstruire le passé ? Qu'en reste-t-il ? Quel crédit accorder aux reconstitutions ou commémorations ? »
- Mythes et réalité : « Parmi tout ce qu'on se raconte sur le passé, qu'est-ce qui est vrai ? Qu'est-ce qui a été déformé ? »⁴

Les moyens d'enseignement proposent des modules thématiques et des démarches didactiques qui permettent d'explorer les différentes périodes de l'histoire et d'analyser les évolutions de la vie quotidienne (par ex. : développement de l'agriculture et de l'artisanat, de l'écriture et de l'imprimerie, des transports, de l'art et de la religion) et de la vie en société (par ex. : hiérarchies sociales, diversification des rôles, commerce et monnaie, urbanisation). L'ensemble met en évidence que les hommes et les femmes du passé étaient confrontés à de nombreuses questions propres à toute collectivité et qui se posent encore dans le monde actuel. Les rapports qui existent entre le passé et le présent invitent à envisager le futur.

L'apprentissage de l'Histoire est conçu en écho à la démarche d'enquête historique. La problématisation et le questionnement, la formulation d'hypothèses, l'analyse et la comparaison d'une variété de sources historiques, la formulation de conclusions sous différentes formes. Les élèves apprennent à mener une enquête, en établissant des faits, mais en restant critiques, c'est-à-dire en se basant sur des preuves. Ils apprennent à déterminer ce qui reste (les continuités) et ce qui change (les ruptures), en s'interrogeant sur les raisons et les effets des changements sur la société et sur la vie quotidienne.

A 12 ans, l'histoire se complexifie

Au cycle 3, les enjeux d'apprentissage de l'Histoire consistent à étudier les sociétés passées :

- « en analysant et en comparant des problématiques historiques et leurs modes de résolution actuels et passés,
- en associant de manière critique une pluralité de sources documentaires,
- en distinguant les faits historiques de leurs représentations dans les œuvres et les médias,
- en examinant les manifestations de la mémoire et leurs interactions avec l'Histoire
- en dégagant la pertinence ou le caractère relatif des périodisations,
- en analysant les différentes conceptions des relations entre individus et groupes sociaux à différentes époques,
- en dégagant l'influence du fait religieux sur l'organisation sociale »⁵.

⁴ Plan d'études romand – Cycle 2. Neuchâtel : CIIP, p. 88.

⁵ Plan d'études romand – Cycle 2. Neuchâtel : CIIP, p. 86.



Les différentes périodes historiques sont réparties selon les trois années du cycle 3 : de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge en 7^e année ; de la Renaissance à la fin du XIX^e siècle en 8^e année, les XX^e et XXI^e siècles en 9^e année.

Suivant les intentions du PER, les moyens d'enseignement en cours de développement s'appuient sur des approches historiographiques diversifiées afin de mettre en évidence les dimensions économiques, politiques, sociales et culturelles de l'histoire humaine. L'enjeu est également de mettre en relation différentes échelles de l'Histoire et la pluralité des perspectives qui coexistent au sein des sociétés. Il s'agit d'articuler les trois durées de l'Histoire (temps long des structures, temps moyen des conjonctures, temps court des événements), les différents espaces qui permettent de mettre en lien le local, le national, le mondial, les différents acteurs au sein d'une société et leurs interactions.

Tout au long du cycle 3, les élèves approfondissent leurs connaissances historiques et l'outillage méthodologique propre à la démarche d'enquête historique. Les séquences développées dans les moyens d'enseignement articulent à chaque fois une thématique historique et des apprentissages d'ordre méthodologique, en exemplifiant les démarches et progressions d'apprentissage définies par le PER. Tout comme aux cycles précédents, les MER proposent une approche non linéaire, à distance d'un manuel d'histoire traditionnel. Les enseignants peuvent choisir les thèmes étudiés en fonction des connaissances et des compétences qu'ils souhaitent construire avec leurs élèves, de leurs intérêts thématiques et de ceux de leur classe, de l'actualité et des mises en relation possibles entre problématiques contemporaines et questionnements dans le passé.

Enquêter comme un historien

Dès l'entrée à l'école, l'élève est initié à l'observation et à l'enquête. Dès 8 ans, il apprend à construire une problématique (questionnement et formulation d'hypothèses), à analyser et comparer différentes sources, à prendre de la distance critique à propos des discours sur le passé, à formuler des conclusions. En fin de scolarité obligatoire, à l'issue du cycle 3, l'élève est censé concevoir l'Histoire comme un processus d'enquête et avoir acquis les connaissances et les compétences travaillées tout au long du parcours.

Le Plan d'études romand est ambitieux, tout comme l'est sa mise en œuvre dans les moyens d'enseignement et dans les pratiques de classe. A l'ère globalisée de la diffusion de toutes

sortes d'informations par le biais des nouveaux médias, le défi est de taille pour former les futurs citoyens. L'acquisition de connaissances sur les choix successifs qui ont participé à la construction progressive du monde présent, de même que le développement d'outils critiques à l'égard des modalités de construction des savoirs sont essentiels pour former ceux qui prendront en main le monde de demain.

6

Des nouveaux espaces de débats

Les Lumières touchent toute l'Europe, mais aussi l'Amérique du Nord. Les idées circulent au gré des voyages des philosophes, par les livres et grâce à la presse qui est en pleine expansion. Le XVIII^e siècle est marqué par une vie en société intense qui favorise les discussions intellectuelles. Des espaces de débat et de nouveaux lieux de réunion apparaissent.



Anicet Charles Lemonnier, Lecture de «L'Orphelin de la Chine» de Voltaire dans le salon de Mme Geoffrin en 1755, huile sur toile, 1812.

Les réactions des monarches

Certains monarches, que l'on appelle des « despotes éclairés », choisissent de s'ouvrir à ces idées nouvelles et accueillent les penseurs des Lumières à la cour*. Ils continuent toutefois à gouverner* avec autorité et fermeté. Les plus connus sont Catherine II de Russie et Frédéric II de Prusse.

En France, la monarchie craint la diffusion des idées nouvelles. Sans être des appels à la rébellion, elles sont suffisamment audacieuses pour être poursuivies en justice. Leur publication est interdite, les philosophes risquent l'emprisonnement. Certains choisissent l'exil.



Des « nouvelles » dans un jardin public écoutent la lecture d'une gazette, caricature, XVIII^e siècle.

8

Contourner la censure*

Diderot et Alembert, Encyclopédie, tome 8, Neuchâtel, 1765.



Ch. L. De Montesquieu, De l'Esprit des Loix, 2^e édition, Amsterdam, 1749.

86

Histoire 10^e - Livre de l'élève, Des lumières au bulletin de vote, © CIIP, 2017, p. 86